

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	76 (1949)
Heft:	2
Artikel:	Correspondance : un patois vaudois : C.-C. Dénéréaz : (1837-1896)
Autor:	Chuard, J.-P. / Dénéréaz, Charles-César
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-226770

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE

Un patois vaudois :

C.-C. Dénéréaz (1837-1896)

On nous écrit d'un Foyer du soldat quelque part en Suisse...

Souvent le nom de C.-C. Dénéréaz est revenu, à côté de ceux de L. Monnet, L. Favrat, H. Renou, sous la plume des collaborateurs du *Nouveau Conteure Vaudois*. Dénéréaz était un des fervents animateurs du *Conteur Vaudois*, auquel il donna de nombreux articles tant en patois qu'en français.

Charles-César Dénéréaz était un modeste professeur de musique à l'Ecole industrielle et à l'Ecole normale. On retrouve son portrait, où se lisent la bonté et la finesse, dans le tableau de Bocion : « Le corps enseignant de l'Ecole industrielle ».

A côté de ses occupations de professeur, Dénéréaz écrivait de charmantes histoires, dont quelques-unes furent recueillies dans les « Causeries du Conteure vaudois », éditées par Louis Monnet en 1893. Citons : « On voïadzo ein tsemin dè fai » ou « Bocanet » ou encore « Lè dragons dè vela », morceau qui fut composé à l'occasion de la représentation, au Théâtre de Lausanne, des « Dragons de Villars ».

Les poésies de Dénéréaz étaient fort goûtables à la campagne où le patois, au siècle dernier, se parlait couramment. « La bataille dè St-Dzaquiè » était connue de chacun :

*On iadzo, ia grand temps, ia bin quatro ceints
[ans]*

Gandoises...

L'Aloïs est en train de se monter un poulailler.

— A quinze poules il y en a suffisamment. Egalement quand elles sont trop nombreuses, elles se refient les unes sur les autres pour pondre...

* * *

Les enterrements, chez nous, ont cette philosophie qui en font un événement moins triste qu'ailleurs...

*Lè Suiss' aviont' na niéze avoué lé z'Alle-
[mands]
Lâo z'aviont dza fotu dâi rudès dédzalâïès
Et lè iâiâ craignont dâi novalès racclâïès...*

A la mort de C.-C. Dénéréaz, Henri Warnéry écrivit les quelques lignes suivantes¹ : « Un patois vaudois qui eût pu fournir une sérieuse contribution à l'œuvre du glossaire, c'est notre ami César Dénéréaz. Non qu'il ait jamais fait du patois une étude scientifique ; mais il le savait à merveille. Il fallait l'entendre avec sa pointe de gaîté railleuse réciter *Lou corbé et lou renard* du père Favrat :

*On corbé s'était aguehlli
Au fin coutset d'on gros noyi !...*

Lui-même a composé dans la même langue des récits pleins d'humour et de cette bonhomie un peu narquoise qui est un élément du caractère vaudois. Bonhomie faite d'ailleurs avant tout de bonté et de sympathie.

Dans son « Chansonnier vaudois » (Lausanne 1883), Dénéréaz rassembla une quantité de chansons, oubliées de nos jours, et qui formaient le répertoire lyrique — si l'on peut dire — des Vaudois. Dénéréaz sut réservier dans son recueil une place importante aux chants patois qui sont signés : Louis Favrat, Marindin, Visinand ou Victor Ruffy, conseiller fédéral et poète.

Dénéréaz méritait, nous semble-t-il, qu'on rappelât sa mémoire dans le *Nouveau Conteure Vaudois*, qui fait si bien revivre l'esprit de chez nous.

J.-P. Chuard.

¹ Au Foyer romand, Lausanne, 1897.

— Heureusement, disait une paysanne à la régente qui venait de perdre sa sœur, heureusement que vous avez le beau : C'est toujours plus gai !

Vaudois...!

La bonne « grillade » de jadis
au charbon de bois

Où ça ?

à Ouchy, chez RAPPAZ !

Téléphone 3 20 41